

Date : 19/03/12

Un fertilisant naturel pour remplacer les engrais chimiques

Info rédaction



Un éleveur et chercheur de l'Aveyron a mis au point un fertilisant naturel capable de remplacer de façon très efficace les engrais chimiques. Un produit qui a déjà fait de nombreux adeptes parmi les agriculteurs français.

Marcel Mezy, un éleveur de l'Aveyron et agronome enseignant à AgroParisTech, a développé et commercialise auprès de ses confrères un fertilisant naturel. Certifié Agriculture biologique, il est réalisé à partir d'un mélange de micro-organismes obtenu grâce aux composts de matières végétales, rapporte l'AFP. Un produit vendu sous forme de granulés, qui grâce à sa grande efficacité, a déjà séduit de nombreux agriculteurs. Quelque 5.000 exploitations françaises l'ont adopté.

Avec ce **fertilisant** naturel, Marcel **Mezy** entend du haut de ses 70 ans "rendre aux agriculteurs fierté et dignité" après avoir pendant tant d'années été accusés de polluer l'environnement. "Pour la première fois, on a un produit naturel et efficace, supérieur en terme de rendement aux engrais classiques (...) C'est une innovation d'une grande portée", se

Évaluation du site

Ce site diffuse des articles concernant l'actualité des sciences, principalement appliquées à l'environnement.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 37

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

félicite-t-il. Pour lui, ce procédé est amené, "dans le siècle à venir, à changer radicalement la perspective en matière de fertilisation". Il ne s'agit pas d'éradiquer totalement les **engrais** chimiques et pesticides, mais de limiter leur usage, "ce qui est nécessaire" souligne-t-il.

Baptisé **Bactériosol**, le produit développé par ce paysan agronome au sein de sa société **Sobac**, ne cesse de voir ses ventes augmenter. Celles-ci enregistreraient une croissance d'environ 20% chaque année. Mais interrogé par l'AFP, l'eurodéputé écologiste José Bové estime que l'avenir de ce fertilisant naturel est loin d'être assuré. Il salue l'"efficacité de ce procédé d'avenir" capable de "valoriser l'agriculture biologique", mais le fait qu'il aille "à l'encontre de l'agrochimie" laisse présager de grandes difficultés pour Marcel Mezy et ses associés.

Chose dont l'agriculteur est tout à fait conscient. Les producteurs d'engrais classiques et distributeurs "n'ont pas intérêt de vendre un produit moins cher, dont ils vendront des quantités moindres", déplore-t-il en effet.